

# Tout (ou presque) est au Manga Café !

ENTRETIEN AVEC SAMIA, 21 ANS, LIBRAIRE

C'est à Paris 13<sup>e</sup> et c'est la Mecque des « mangavores » : on y trouve une librairie, une boutique avec figurines et autres gadgets *made in Japan*, mais aussi une bibliothèque avec tout ou presque ce qui paraît en France, mais encore une salle de jeux vidéo, espace où l'on paie au temps passé !



## Le Manga Café en quelques chiffres

Le lieu a ouvert en 2011 au 9 rue Primo Levi (Paris 13<sup>e</sup>), fondé par Ben et Deborah Kordova, il emploie 4 salariés.

Il s'étend sur 300 m<sup>2</sup> (réserve comprise).

Fonds librairie :

7 500 références dont 4 000 références jeunesse.

Espace de 45 m<sup>2</sup> (surface moyenne d'une librairie parisienne : 150 m<sup>2</sup>) et

20 mètres linéaires de rayonnages de livres

5 mètres linéaires dédiés à la vente de figurines et d'objets.

Panier moyen : 20 € (prix moyen d'un manga 7 €).

Fonds bibliothèque : 20 000 références dont 9 000 références jeunesse. Espace de 180 m<sup>2</sup>

30 mètres linéaires de livres

Chaque mois 110 nouveautés sont proposées en lecture, un tri étant effectué tous les 3-4 ans.

Panier moyen : 7 € pour 2 heures de lecture.

L'espace jeux : 5 consoles.

Chiffre d'affaires : 1,5 million réparti ainsi :

70 % : librairie dont

30 % effectués avec les 10 premières grandes séries les plus vendues en France et

40 % avec la vente d'autres titres et séries

17 % : bibliothèque

10 % : vente de figurines et objets

3 % : jeux.

Le Manga café a ouvert, dans le « quartier japonais » de Pyramide (Paris 1<sup>er</sup>), le Manga Café combiné, une épicerie-concept store.



### RLPE : Le concept du Manga Café vient du Japon...

**Samia :** Oui, il y a là-bas des manga-kissa, le concept y est plus poussé puisqu'on peut y dormir, y prendre sa douche... Mais nous sommes le seul lieu de ce type en France où l'on peut à la fois lire ou jouer en payant au temps passé et où l'on peut aussi acheter des livres et des figurines et objets. Beaucoup de touristes nous demandent d'ouvrir des succursales de mangas et de figurines en province !

### Comment êtes-vous devenue cette experte en mangas, au point d'y consacrer votre vie professionnelle ?

J'ai 21 ans mais j'ai connu le manga toute petite. Mon père était fan de Nicky Larson (*City Hunter*) et il me mettait devant l'anime. J'ai donc découvert le manga surtout via les animes. Puis mon frère, qui a 10 ans de plus que moi, était, lui, très fan de Pokémon, de *Dragon Ball*, et il me les montrait.

Et j'en ai gardé une curiosité plus grande pour les mangas que pour l'animé. J'en ai énormément regardé, mais aujourd'hui, je ne regarde plus que ceux qui sont adaptés de mangas que j'aime déjà.

### Alliez-vous souvent à Japan Expo ?

Oui, c'est un bon événement social. C'est bien de se retrouver autour d'un centre d'intérêt, j'ai beaucoup d'amis qui se sont rencontrés là.

### Quels sont les titres les plus lus et vendus ici ?

Côté bibliothèque, il y a beaucoup plus de variété. Les ventes, elles, évoluent beaucoup d'année en année, selon les succès du moment. Mais *Dragon Ball* et *One piece*, *Demon slayer* sont nos meilleures ventes. Il y a aussi *Monster* et les séries du même auteur (Naoki Urasawa)... Citons aussi *Vagabond*, *Kingdom* ou *Tokyo Ghoul*. Et dans les nouveautés *L'Attaque des Titans*, *My hero Academia*, *Jujutsu Kaisen*, *Spy x Family*. Il y a aussi des séries qui marchent

chez nous parce que nous les aimons et les recommandons, ma préférée du moment : *Le Couvent des damnés*.

### Quel est l'âge des lecteurs auxquels vous vous adressez en priorité ?

Notre public varie de 10 ans à 30 ans. À part *Monster* et *L'Attaque des Titans*, il n'y a rien qui soit contre-indiqué pour les plus jeunes. Personnellement, je suis plus à l'aise sur les seinen, les polars, le furry.

### Comment vous repérez-vous dans la production ?

À la librairie, on lit tous à peu près tout ce qui sort...

### Quels sont vos critères pour conseiller le lecteur ?

Nous lui demandons s'il a déjà lu des mangas, s'il est un gros lecteur ou pas... Cela est important quand on parle aux parents qui accompagnent leurs enfants. Souvent, ils ne savent pas avec quoi les faire démarrer...

On raisonne aussi par genre. Le genre qui fonctionne le plus est « l'action-aventure », ce qui est la définition même du shōnen. Mais généralement, c'est du fantastique que nous conseillons.

### Dans quels types d'univers cette « action-aventure » emmène-t-elle les lecteurs ?

Ça peut être de l'heroïc fantasy, des univers comme celui de *One piece*, qui sont aux limites de la SF avec une part de fantastique ou de la SF. Moi, personnellement, je conseille beaucoup *Golden Kamui*.

### Les bibliothécaires et libraires ne peuvent avoir tous les tomes des grandes séries... qui prennent beaucoup de place sur leurs rayonnages. Si on compte vos mètres linéaires ici, on a toutes les séries mangas – *mainstream* et de qualité – qui sortent en France ?

Oui, on peut dire ça, toutes les grandes séries sont là. En revanche, il y a beaucoup de séries que nous n'avons pas dans leur globalité et nous ne nous en rendons pas toujours compte, à cause du vol.

### Comment fonctionnez-vous par rapport aux nouveautés ?

On essaie d'avoir un exemplaire de chaque nouveauté. Les webtoons – à cause de leur format différent – restent, eux, en réserve. Mais vous avez là à la fois toutes les productions *mainstream* et de qualité et aussi un peu de patrimoine : les Tezuka, *L'École emportée*...

Nous avons aussi quelques séries en japonais, qui sont les gros succès classiques. Nous gardons également les séries épuisées.

### Où trouvez-vous vos informations sur la qualité des parutions, où trouve-t-on la critique de la production ?

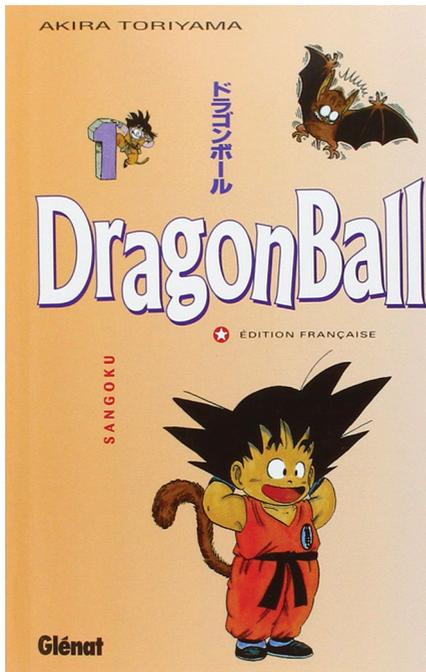
En presse, il y a la référence *Atom* (voir article p. 164) qui étudie vraiment le manga, la revue n'est pas parasitée par les pubs et est un intemporel. Sinon dans les grands médias, il y a une condescendance, il y a toujours cette image de « truc pour les gosses » ou pour « puceau de 30 ans à appareil dentaire », même si elle se déconstruit un peu avec le temps. Ces clichés portent à la fois sur les mangas eux-mêmes et sur les lecteurs de mangas... Si quelqu'un a fait quelque chose de très grave, un meurtre, et que l'on retrouve un ou deux mangas chez lui, on mettra son comportement sur le compte de ses lectures...

### Le pass Culture a-t-il renforcé les choses ?

Oui, l'idée est que l'argent du pass Culture est mal dépensé. Mais j'ai une très bonne cliente qui est prof de Français et, elle, elle se sert des mangas... Il y a aussi quelques bibliothécaires – et, non, ce ne sont pas forcément des jeunes ! – qui organisent des sorties ici, qui sont plus curieux et bienveillants, notamment le collectif « Les mordus du manga » de la ville de Paris (cf. article p. 158).

### Le manga serait une « lecture paresseuse », selon certains...

Les romans graphiques aussi alors sont de la lecture pour paresseux ! Ces personnes n'ont jamais ou pas lu les bonnes séries. Certaines permettent de reposer son cerveau et de juste profiter d'un bon moment. Mais d'autres – même si elles ne proposent pas beaucoup à lire – interpellent et font réfléchir, comme *Les Liens du sang*, par exemple.



↑  
Glénat, 1993.



→  
DRAGON BALL SUPER  
© 2015 by BIRD STUDIO,  
Toytarou/SHUEISHA Inc.

### Les grandes séries qui marchent bien... les trouvez-vous de qualité ?

Mon manga préféré est *Dragon Ball* ! Je suis très, très fan. Je l'ai relu récemment et je trouve que certains sujets y sont très bien amenés et ne sont jamais aussi bien traités – partout ailleurs en fiction – que là.

Les gens critiquent énormément cette série, par exemple sur le manque d'enjeu, sur le fait qu'on sait que le personnage qui meurt va revenir. C'est la réflexion la plus idiote qu'on puisse avoir : dire ça, c'est soit ne pas l'avoir lu, soit ne pas s'en souvenir (ce qui n'est pas grave en soi !).

Justement, ce que j'aime avec *Dragon Ball*, c'est que la mort n'est jamais une fin en soi, c'est toujours un début. Non pas parce que le personnage principal ressucite, c'est beaucoup plus complexe que ça : en fait, il y a toujours un enjeu et cela n'est pas du tout compris. Les gens se souviennent de ce qu'ils ont lu quand ils étaient petits et restent là-dessus !

Et le dessin, il atteint un niveau... J'ai des cases qui me reviennent à l'esprit, qui sont vrai-

ment formidables, notamment les expressions de certains personnages, tellement touchantes ! Ce ne sont pas tant les décors, les détails... – chez Kentaro Miura dans *Berserk*, les décors sont sublimes en soi, beaucoup plus détaillés – mais dans *Dragon Ball*... un regard arrive à me faire comprendre absolument tout ce qu'on essaie de me dire, ce qui est quand même assez rare dans le manga. C'est aussi pour cela que j'adore le dessin – très différent mais aussi très percutant – de la série pour adulte *Les Liens du sang*.

Le développement des personnages est très intéressant, les méchants ne sont jamais vraiment méchants. Il y a aussi une critique sur le personnage de Son Gohan, qui depuis tout petit voulait devenir scientifique et non un guerrier, mais comme il a le potentiel d'en être un des plus grands, il est forcé de se battre. Mais dès qu'il a le choix, il évite les combats. Au final, il fonde une famille et devient scientifique, ce qui est très bien parce que c'est ce qu'il voulait... Et cela est critiqué comme trop plat, « plan plan ». Moi, je trouve intéressant de montrer

que ce n'est pas parce qu'on a la capacité de faire quelque chose, que l'on doit se diriger vers ça, on peut aussi écouter son cœur... Je trouve qu'il y a beaucoup de beaux messages, sur beaucoup de choses dans *Dragon Ball*, qui est une œuvre très complexe.

J'aime aussi beaucoup la nonchalance de l'auteur : « J'ai tenté, ça a marché, tant mieux ! »... Cette désinvolture, on ne la trouve pas beaucoup chez les mangakas, et cela joue aussi sur mon appréciation.

**Et les classiques en mangas, la collection lancée par les éditions Nobi Nobi !, en avez-vous à la lecture et à la vente ?**

À la lecture... non. À la vente, oui ! Ils représentent un bon compromis pour les parents qui veulent bien que leurs enfants lisent des mangas, mais pas que ça. C'est de la culture classique en contrebande. Le fait qu'ils ne soient pas empruntés en lecture montre bien que c'est surtout un achat parental.

Je comprends leur crainte, le manga a été beaucoup diabolisé... mais je sens que cela bouge. Les parents de mon âge réagissent autrement, alors que chez moi, mon père m'achetait des mangas en cachette de ma mère, qui ne voulait absolument pas que j'en lise.

**Avez-vous des titres de mangakas français ?**

Nous en avons quelques-uns forcément... Les plus connus : *Dreamland*, *Radiant*, *Stray dog*. En fait, nous n'en avons presque pas. Et cela c'est valable pour toute l'Europe. Nous avons quelques titres de H2T, la maison d'édition française de mangas spécialisée en création originale et qui travaille avec des auteurs du monde entier.

**Selon les spécialistes que nous avons rencontrés, finalement, quel que soit le registre littéraire, le manga c'est toujours un « roman de formation, d'initiation » : un jeune ou moins jeune trouve sa place dans le monde à travers le sport, l'action, une quête amoureuse, etc. Qu'en pensez-vous ?**

C'est effectivement la trame de beaucoup de séries. Ce sont les plus simples à conseiller. Ensuite, quand les gens connaissent mieux, on peut aller vers des titres qui s'éloignent de ce schéma familial comme, par exemple, *Détective Conan*, grand clas-

sique oublié – mais c'est moins simple que *One Piece* à proposer.

**On lit partout que la France est le deuxième pays du manga au monde... Que cela vous inspire-t-il ?**

En Europe, il y a aussi une assez grosse communauté espagnole. À chaque fois que nous voyons avec des amis, nous ramenons un *Dragon Ball* dans la langue du pays visité. Et en Hongrie, par exemple, nous avons fait quatre ou cinq librairies et nous ne l'avons trouvé nulle part. Je ne sais pas si c'est une question politique, avec Orban...

**Que pensez-vous de l'image mitigée qu'a encore le manga ?**

La réprobation à l'égard du manga repose sur une méconnaissance et sur de la désinformation... Il y a de bons et de mauvais romans, mais est-ce que l'on condamne le roman ? Le manga est de la culture, et je trouve dommage — en refusant le manga — de se couper d'une partie de la culture.

Et ce n'est pas parce que l'on prive des jeunes de mangas qu'ils vont aller lire autre chose... Souvent, je propose aux parents de les conseiller, et ils me répondent qu'ils ne cherchent rien pour eux... Mais je leur explique qu'il y a de tout dans le manga. Je leur dis aussi « à chacun son média », si c'est celui des enfants... C'est la même chose que si vous retiriez son roman à un grand lecteur de romans, il n'irait pas pour autant lire des mangas !

**Est-ce que le manga révolutionne quelque chose dans l'univers du Livre ? Le mode de lecture ? Le rapport au temps ? Le rapport à la consommation ? Est-ce qu'un nouveau type d'expression se développe, au-delà des diversités que vous avez pointées ?**

Honnêtement, je ne m'étais jamais vraiment posé la question, mais je pense que oui... On ne peut pas nier l'influence et l'impact qu'ont les mangas sur la culture d'une manière générale. En termes de consommation, je repense à l'époque où j'empruntais des mangas à la bibliothèque et où j'achetais des romans à côté... J'achetais des romans mais un seulement de temps en temps, car je trouvais cela cher. Mais quand j'ai commencé à acheter des mangas, je n'ai plus pu m'arrêter...

C'est vrai qu'il y a un rapport différent aux mangas. J'achète aussi beaucoup de comics, mais



↑

« Ici, il y aurait la possibilité d'accueillir 70 personnes en comptant tous les espaces.  
En fait, le week-end, on doit toujours à un moment ou un autre filtrer les personnes. »  
© Photo Anne Blanchard.

moins : c'est extrêmement cher ! Je ne peux m'empêcher de mettre en parallèle les prix des deux genres. Acheter deux comics va me satisfaire, acheter deux mangas de volumes similaires, et il va me manquer quelque chose... alors que globalement, les deux offrent le même temps de lecture.

**Vous parliez des Pokémon tout à l'heure... Pour moi, c'est un univers – avec des jeux, des produits dérivés – mais ce n'est pas vraiment du manga... Quelle place occupe la production BD dans cet univers-là ? Et pourquoi cela marche-t-il toujours après des décennies ?**

Au final, ça marche toujours un peu, par exemple auprès des parents qui ne savent pas sur quoi s'orienter. Ils partent du principe que leurs enfants aiment le jeu, et hop ! ils choisissent un manga de *Pokémon*. Mais il est vrai qu'on associe peu manga et *Pokémon*, alors qu'il y a de très bons mangas de *Pokémon*, avec une ambiance très différente de celle des jeux ou même du dessin animé, d'ailleurs. J'ai l'impression – mais c'est subjectif – que cela est plus violent en mangas.

**Ici on peut jouer, lire, acheter...**

Des gens viennent ici spécialement et uniquement pour jouer. Une heure au Manga Café donne droit à une heure de lecture ou de jeu. Le tarif est le même : 20 € la journée, 4 € la première heure, 1 € 50 les demi-heures supplémentaires. Quand nous voyons que les gens viennent souvent nous leur proposons des cartes d'abonnement de 10 heures (30 €), de 20 (55 €), de 50 heures (125 €).

**Vous avez une idée de ce que représente la vente de figurines et objets liés à de grandes séries dans votre chiffre d'affaires ?**

Cela représente une part importante. Beaucoup de gens qui viennent lire ici craquent pour les objets dérivés de leurs séries.

**Et les conventions, il y en a en revanche en province et vous y participez...**

Oui, une partie de l'équipe est à Japan expo Sud à Marseille, en ce moment...

Avant le Covid, il y en avait vraiment beaucoup ! Mes collègues portaient tous les week-ends... en France, en Europe...

**Pouvez-vous nous parler des webtoons ?**

Ici nous ne proposons pas de lecture numérique, mais je l'ai beaucoup pratiquée précédemment. Les titres les plus populaires, *Solo Leveling* et *True Beauty*, dans des genres très différents, sont sortis en version imprimée (Kbooks, Delcourt). Il y a beaucoup de webtoons de romances qui ont été adaptés en dramas, donc le média trouve son chemin. Et l'appli Webtoons permet à des créateurs indépendants de s'exprimer. J'en suis une grande consommatrice, même si cela est très différent.

**Est-ce que vous percevez une différence entre les webtoons lorsqu'ils sont adaptés en version papier et les mangas japonais ?**

Nous recevons les webtoons coréens des collections « Kbooks » chez Delcourt et « Toon » chez Ki-oon (*Bâtard*, notamment). Non, je ne perçois pas une grosse différence... En fait tout le monde va trouver cela très différent, être frappé par la couleur, le sens de lecture (de gauche à droite), le découpage, puisque les webtoons sont conçus pour une lecture sur smartphone... Cela part d'une version numérique donc le dessin est différent mais sinon, je ne vois pas tant de différences.

Les titres qui paraissent en version imprimée comme *Solo Leveling*, *Tower of god*... sont ici très demandés.

**Aujourd'hui les éditeurs offrent gratuitement des mangas en lecture numérique : que pouvez-vous nous en dire ?**

Cela fait longtemps que les scans « illégaux » existent... Je trouve que l'offre numérique devrait être plus développée en France, il y aurait peut-être moins de perte du côté des éditeurs. J'ai beaucoup entendu parler des épisodes de *One Piece* sur Manga Plus, plateforme que l'éditeur japonais Shûeisha a lancée dans sa version française en septembre 2021. Y sont proposés en ligne les trois premiers chapitres et le dernier en date de certains titres phares. Les traductions semblent réalisées en collaboration avec les éditeurs français respectifs de chaque série.

### Pouvez-vous nous expliquer le va-et-vient entre lectures numériques piratée et légale ?

Le chapitre piraté de *One Piece* est accessible en anglais dès le vendredi, sa version légale en français sort sur Manga Plus le dimanche. Mais comme la majorité des lecteurs parlent bien anglais... En fait, le piratage est massif en lecture sur Internet, et beaucoup achètent ensuite la version papier. Mais je comprends l'impatience...

### D'où viennent ces scans ?

Il y a des teams de « scantrads » qui font cela. La plupart des équipes traduisent de l'anglais ou de l'espagnol vers le français. Mais je ne sais pas si ce sont les Japonais qui traduisent eux-mêmes en anglais... ni si c'est une stratégie de promotion des éditeurs japonais eux-mêmes...

### Pouvez-vous nous donner des nouvelles de Komikku, cet éditeur qui publie de très belles séries, *Somali et l'esprit de la forêt*, *L'Enfant et le Maudit*, *Minuscule* ?

C'est une supposition... mais toutes les autres maisons – qu'elles marchent très bien ou non – ont toujours au moins une série « best-seller ». Et cela manque à Komikku. Côté français, Panini manga – avec un très bon catalogue mais qui n'intéressait pas grand-monde – a failli arrêter juste avant la publication de *Demon Slayer*... Énormément de leurs séries (toujours des imports japonais) ont été arrêtées au milieu, ou trop rapidement. Et grâce au très gros succès de l'animé *Demon Slayer*, ils y a eu une grosse impulsion. Komikku prend des risques et malheureusement ça ne paie pas... Il lui manque une série renflouant les caisses. ●

Propos recueillis par Anne Blanchard et Pascale Joncour  
le 18 février 2022.

